

”Florence Meunier, Le Roman byzantin du XIIe siècle. A la découverte d’un nouveau monde? Paris, Champion (EMA 36), 2007”, Cahiers de Recherches Médiévales, 2007

Sébastien Douchet

► **To cite this version:**

Sébastien Douchet. ”Florence Meunier, Le Roman byzantin du XIIe siècle. A la découverte d’un nouveau monde? Paris, Champion (EMA 36), 2007”, Cahiers de Recherches Médiévales, 2007. 2007. hal-01638038

HAL Id: hal-01638038

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01638038>

Submitted on 19 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2007

Florence Meunier, *Le Roman byzantin du XII^e siècle. A la découverte d'un nouveau monde ?*

Sébastien Douchet



Éditeur
Classiques Garnier

Édition électronique

URL : <http://crm.revues.org/6653>

ISSN : 2273-0893

Référence électronique

Sébastien Douchet, « Florence Meunier, *Le Roman byzantin du XII^e siècle. A la découverte d'un nouveau monde ?* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2007, mis en ligne le 14 juillet 2008, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://crm.revues.org/6653>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Florence Meunier, Le Roman byzantin du XII^e siècle. A la découverte d'un nouveau monde ?

Sébastien Douchet

RÉFÉRENCE

Florence Meunier, *Le Roman byzantin du XII^e siècle. A la découverte d'un nouveau monde ?*
Paris, Champion (EMA 36), 2007, 334p.
ISBN 978-2-7453-1607-3

- 1 La littérature byzantine possède pour le romaniste la même charge d'étrangeté que la littérature romane pour le lecteur contemporain. Cousine éloignée, qui ne parle pas la même langue, dont on sait qu'elle appartient à la même famille, mais moyennant une généalogie complexe et obscure, on ne l'évoque au mieux qu'avec avec prudence, faute de connaître suffisamment son idiome, son histoire et ses productions.
- 2 Fort opportunément, à l'heure où la question de la transmission des héritages antiques et de leur reformulation par le Moyen Âge chrétien se pose en des termes parfois très polémiques, l'étude de FM lève un coin du voile pour le romaniste pris en flagrant délit d'une coupable ignorance. Le XII^e siècle byzantin auquel s'intéresse cette auteur voit reflurir la littérature romanesque, d'inspiration savante, en l'espèce de quatre œuvres majeures : *Hysminè et Hysminias* d'Eustathe Makrembolitès, *Rhodanthé et Dosiclès* de Théodore Prodrome, *Drosilla et Chariclès* de Nicéas Eugenianos et le fragmentaire *Aristandre et Callithée* de Constantin Manassès. Leur unité tient principalement à leur sujet : un couple de jeunes gens doit fuir sa patrie pour vivre librement son amour et se trouve emporté dans des aventures multiples et de douloureuses. Le couple en sort grandi et la relation amoureuse légitimée aux yeux de la société.

- 3 FM propose donc une initiation à cette littérature méconnue, encore peu accessible faute d'être intégralement traduite en français (seul Makrembolitès est à ce jour mis en français). Depuis la mise en situation historique jusqu'à l'analyse stylistique, F.M. se livre au difficile exercice consistant à parler de romans dont la langue est déconcertante même pour l'helléniste classique et dont les référents (littéraires, socio-historiques, etc.) nous échappent. L'ouvrage comporte trois parties. La première, intitulée « Conditions de production et réalité romanesque : l'émergence du réel dans le texte ? » décrit le contexte politico-économique et socio-culturel de l'Empire Byzantin au XII^e siècle pour ensuite procéder à un repérage des *realia* dans les quatre œuvres. Une fois étudié l'ancrage des romans dans la réalité byzantine, l'auteur s'intéresse aux caractéristiques proprement littéraires des romans dans une deuxième partie consacrée à « La Fiction » : sont successivement déployées des analyses sur l'espace, le temps, la structure, le thèmes de l'amour et de l'aventure, de la religion (dieux païens et Dieu chrétien) et de l'art. Enfin, une troisième partie s'attache à la question de « La *Mimesis* » en tant qu'art de l'imitation et tente de cerner les influences antiques et médiévales ayant pu s'exercer sur la création des romans médio-byzantins d'un point de vue linguistique, rhétorique et littéraire.
- 4 L'ensemble constitue donc une utile propédeutique à la littérature byzantine. On pourra regretter ce qui nous apparaît comme des défauts corrélatifs à la démarche adoptée par l'auteur. Ainsi, préférant – sans doute pour des raisons de brièveté – la paraphrase et la traduction de brefs syntagmes à de plus longues citations en langue originale accompagnées de traductions, FM prive le lecteur d'une véritable entrée dans les textes dont la lettre reste trop lointaine et évanescence. Cette pratique l'amène d'ailleurs à étudier les figures de rhétorique à partir de traductions, voire sans exemple, ce qui nuit naturellement à la démonstration. On observera aussi une certaine tendance à la description, tout à fait heureuse pour le novice qui réclame de découvrir le contenu et la nature des textes, mais qui provoque des effets de catalogue parfois fastidieux (comme le relevé de figures de style et de rhétorique sur une vingtaine de pages). Ailleurs les *realia*, dont le statut est on le sait par nature problématique dans un texte littéraire, ne sont guère listés pour leur valeur de témoignage romanesque sur la réalité byzantine. Le littéraire donc restera parfois sur sa faim.
- 5 Toutefois ces remarques, qui ne résultent que de la difficulté – réelle – qu'il y a à présenter à un public non averti ces objets textuels, ne doivent pas occulter le grand mérite de l'auteur qui pose les bases de nombreux débats majeurs parmi lesquels on relèvera le statut problématique des dieux païens dans des textes écrits de mains chrétiennes, ou encore de la relation de ces textes à l'héritage antique mais aussi à la littérature médiévale française. On appréciera également des passages tout à fait suggestifs sur l'art de la description, sur les structures narratives ou encore le statut littéraire tout à fait à part d'*Hysminé et Hysminias*, le seul roman en prose parmi ces quatre romans du XII^e siècle byzantin. La voie est ainsi frayée pour les chercheurs romanistes qui ne se sont, jusqu'à présent, que fort peu intéressés à leurs cousins de Byzance.